



SERRI
EEN
OIRE

GALERIE PHILIPPE RATTON 14 JUIN • 27 JUILLET 2013

SÉRIE • NOIRE

Alors que le musée du quai Branly rendra un vif hommage à l'avant-gardisme de Charles Ratton avec l'exposition « *Charles Ratton, l'invention des Arts Primitifs* » du 25 juin au 22 septembre 2013, Philippe Ratton présentera en ses murs « *Série noire* » du 14 juin au 27 juillet.

Une vingtaine de pièces exceptionnelles parmi lesquelles un couple Deble Sénoufo, collection Charles Ratton, mettra en lumière la magie étrange et pénétrante de la patine dans les Arts Premiers au gré des chemins du continent noir. Traditionnellement, d'onguents d'huile de palme et de sang de cabri, les patines aux fonctions rituelles magnifient au fil des temps, les objets de leur brillance. Elle habille et revêt à la fois la vie et la mort.

En avant-première quatre objets phares illustreront sa sublimation culturelle et cultuelle.

La patine comme une ode à la vie

Au royaume des Luba au XVI^{ème} siècle, les artistes au statut fort privilégié rivalisaient d'excellence dans la création de l'objet, attributs des puissants en place. À l'occasion des cérémonies rituelles divinatoires, la « Vilye », porteuse de coupe, mère de la tribu garde sur ses genoux le bol à offrandes (voir photos pages 6 et 7).

Un peu plus tard et de nombreux kilomètres plus loin au nord, le sommet de coiffe Tshiywara, Bambara au sud-ouest du Pays Dogon

célèbre la générosité des récoltes agricoles, assurant la vie (voir photos pages 8 et 9). Il nous raconte le mythe de l'alliance entre l'antilope et la jeune Sanou Koulouni.

La patine comme une ode à la mort

Le culte des ancêtres dit Byeri, religion familiale par excellence occupe une place centrale car la mort rôde, hélas, à chaque détour de la forêt tropicale. La plante d'Alan mastiquée longuement, conjuguee aux tranches de la danse libère du mal. La chambre de l'homme de pouvoir conserve loin du regard féminin ce reliquaire Fang qui reposait sur une boîte renfermant calottes crâniennes et phalanges des célèbres ascendants. Les pratiques du plus ancien, nommé Esa conjuguees aux onguents d'huile de palme et sang de cabri déploient avec le temps cette patine typique suintante et brillante (voir photos pages 10 et 11).

Par ailleurs, le propos de l'exposition révélera la patine comme un merveilleux mode d'expression synonyme de douceur et de gravité à la fois. Le couple congolais de statuettes Goma vient lutter contre la sorcellerie ambiante. Leur belle patine densifie une expression quelque peu ironique (voir photos pages 12 et 13).

Une série noire étrange et pénétrante...



POR- TEUSE DE COUPE LUBA

République démocratique du Congo

XIX^{ème} siècle / bois / H : 30,5cm

Provenance : Collection Léon Guébels, Belgique



CIMIER DE COIFFE DIT TSHIYWARA

Bambara, Mali

XIX^{ème} siècle / bois / H : 41 cm

Provenance : Collection Docteur Stephen Chauvet, Paris

Collection privée, Paris



RELI- QUAIRE FANG NTUMU

Gabon

XIX^{ème} siècle / bois, patine suintante / H : 43cm

Provenance : Collection André Fourquet, Paris

Collection André Schoeller, Paris

Collection Claude Berri, Paris



COUPLE DE STATUETTES GOMA



République démocratique du Congo
XIX^{ème} siècle / bois / H : 33cm et 32,5cm
Provenance : Collection privée, Paris

SÉRIE • NOIRE

GALERIE PHILIPPE RATTON

14 juin – 27 juillet 2013

Vernissage : jeudi 13 juin 2013,

à partir de 18 heures

•

11, rue Bonaparte 75006 PARIS

T : 01 46 33 32 02 / F : 01 46 33 34 02

contact@galerieratton.com

du mardi au samedi

de 10h30 à 13h et de 14h30 à 19h

•

Relations de Presse

IN THE MOOD

Elodie Giancristoforo

45, Boulevard de Montmorency 75016 PARIS

T : 09 66 84 89 17 / P : 06 63 95 79 75

inthemoodrp@gmail.com

